

HISTOIRE
VNIuersELLE
DES INDES
ORIENTALES.

Diuisée en deux liures, faicte en Latin par ANTOINE MAGIN.

Nouvellement traduite.

Contenant la descouuerte, navigation, situation & conqueste, faicte tant par les Portugais que par les Castillans. Ensemble leurs mœurs & Religion.

SECONDE PARTIE.

A DOVAY,
Chez FRANÇOIS FABRI,
L'AN 1611.



ROYAUME DE BENGALA.

*Rivière de
Chabaris.*

BENGALA, lequel est vn tres-grand Royaume, contient beaucoup de villes & places habitees, son estendue est longue de la mer 120. lieues, & autant dedans le pays. La riuiere Chabaris y passe, que quelques-vns appellent Guengan, estimant que ce soit la tant renommee riuiere du Gange. Il y a de bons reuenus, comme du ris, du sucre, du gingembre, & du long poivre. Il n'y a point de contrée si fertile en coton, & en soye, la chair & le poisson y abonde. L'air y est bon & temperé, qui est cause que le pays est fort recherché des marchans, & sur tout des Mores, Perses, & Abyssins, qui sont presque tous marchans; les habitans sont pour la plus part Mahumetans, & sur tout ceux qui se tiennent vers la mer; où sont les Maures, ce sont gens entenduz, courtois, mais trompeurs, fort experts au train de marchandise, & autres maniments. Ils ne vont pas nus comme les autres Indiens, mais portent des habits blancs pendants iusques en terre, & quelques habillemens de soye, ont des couuertures de teste à la Turquesque. Le Roy estoit Mahumetan, fort adextre & habille à la guerre, mesmes a souuent guerroyé cōtre les Roys Idolatres: toutesfois en fin il fut defait & priué de sa couronne par le Magno Magore. La demeure du Roy souloit estre à Gonro & à Bengale, de laquelle le pays porte le nom, lesquelles on les tient entre les plus renommées villes des Indes, & outre celles-cy il y en a encores d'autres marchandes sur la riuiere Chabaris, à sçauoir Catigan & Satigan, situées l'une de l'autre enuiron de 100. lieues. On fait icy de fort belles toilles, lesquelles sont nommées par diuers noms, selon qu'elles sont de diuerses sortes. Ils preparent aussi ie ne sçay quelle herbe, laquelle ils filent cōme si c'estoit du filet, laquelle est geaunastre, & est appellée l'herbe de Bengala, dequoy ils font de fort gentils petits liets, paillons, oreilliers, frottoirs, & drapeaux qu'on met sur les enfans, l'ouurage est fait de feuillages, fleurs, les tisserans d'Europe ne sçauoient faire mieux. Ils en font des pieces entieres, le filet est appellé Sarrin, on en vse beaucoup es Indes, & le peut-on lauer comme de la toile, & ainsi il demeure aussi beau comme s'il estoit neuf. On trouue en ce Royaume des Rhinoceros, que les Portugais appellent Abadas, c'est vne beste lourde comme l'Elephant portant vne corne sur le nez, il va souuent au combat contre l'Elephant, lequel est son ennemy mortel de nature. On fait grand estat de ceste beste, d'autant que c'est vn singulier preseruatif contre tout poison; ce que tesmoigne Iean Huygen de Linschote en son Itineraire.

*Filet d'herbe
appellé Sar-
rin.*